

PARIS	synthèse des résultats des études ADEME PERCEPTION EFFET DE SERRE	Le 9/07/03
-------	--	------------

3 études ont été réalisées par l'ADEME sur la perception de l'effet de serre :

- Un sondage sur les représentations sociales de l'effet de serre réalisé tous les ans depuis 2000,
- Une étude qualitative sur la perception de l'effet de serre en 2002
- Une étude sur les autorités locales et l'effet de serre en 2002

### SYNTHESE

Le croisement de ces différents résultats permet d'approcher d'un peu plus près la perception sociale de l'effet de serre. L'enquête par sondage montre une montée des préoccupations des français sur la question de l'effet de serre et une relative prise de conscience de la responsabilité individuelle. L'enquête qualitative apporte une vision plus tranchée sur les difficultés de réduire son confort au profit d'un effet à long terme sur lequel les individus se sentent moins concernés quotidiennement. Pour leur part les élus demandent une communication spéciale à leur encontre avec un message fort de l'Etat et des solutions pragmatiques et concrètes n'appelant pas de conflits autour de cette question sur leur territoire.

#### Le phénomène reste encore très peu connu pour plusieurs raisons :

- Il nécessite une connaissance des mécanismes de régulation de l'atmosphère qui n'est pas toujours accessible au grand public
- La controverse scientifique bien que moins ressentie par le grand public, perturbe la perception du danger et de son urgence.
- Enfin la concrétisation des conséquences dans la réalité quotidienne est pratiquement nulle au niveau individuel

#### Les causes sont mal identifiées, voir même déniées :

L'industrie est mise en avant comme responsable et l'implication des consommations d'énergie, et surtout du chauffage dans le résidentiel, est largement ignorée.

Seule la voiture est clairement identifiée comme à l'origine des gaz à effet de serre. Cependant les individus ne sont pas prêts à réduire leur confort et leur liberté de mobilité.

#### Pour demain

Il est nécessaire et urgent de faire une information large et à la fois ciblée adaptée aux différents publics et qui se pérennise.

Il est très important de ne pas jouer sur le catastrophisme car cela entraîne immédiatement des réactions de rejet et de déni de la réalité ce qui limiterait la mobilisation de l'ensemble des acteurs. Une étude sur la tempête de glace au Québec en 2000, réalisée par l'Agence de l'énergie, montre que les personnes qui n'ont pas eu d'électricité pendant un mois n'ont pas modifié ensuite leurs modes de chauffage et d'isolation pour se prémunir des risques de coupures d'électricité.

La question persistante est de savoir quels sont les risques réels que la population encours et face à ces dangers qu'est-ce qu'ils seraient prêts à changer sans attendre que les catastrophes et les pertes adviennent. Aujourd'hui le discours officiel ne met pas le marché entre les mains des populations de façon claire et c'est ce qui limite l'analyse des possibilités réelles de changement des comportements. Des travaux de psychologie expérimentale pourraient analyser plus profondément ces comportements et nous guider vers des modes de communications utiles et efficaces.

Par ailleurs il ne faut pas ignorer l'importance des compensations à mettre en place face à des changements de mode de vie coûteux pour les individus pour leur confort et aussi symboliquement.

Pour limiter les risques de frustrations, des pratiques adaptatives se mettront en place, des reports entre modes de transport par exemple, qui risquent d'être aussi coûteux en matière d'environnement que les précédents comportements, et donc avec un résultat au mieux nul. En conséquence la recherche devra aussi travailler sur des modes de remplacement économes non seulement en émission de GES mais aussi économiquement et équitables socialement.

### RESUME PERCEPTION EFFET DE SERRE 2002 - ADEME RCB -ISL

#### L'accroissement de l'effet de serre : un phénomène mal identifié par le public, mais les Français sont de plus en plus convaincus que c'est une certitude pour les scientifiques

En 2002 le pourcentage de personnes qui déclarent ne pas savoir ce qu'est l'effet de serre (19%) est en nette diminution par rapport aux années précédentes (30% en 2000, 27% en 2001). Mais 10% seulement des français savent décrire spontanément

le phénomène des "gaz" à effet de serre et il reste encore 27% qui font une confusion en évoquant spontanément la couche d'ozone.

Les Français sont toutefois de plus en plus convaincus que le réchauffement de l'atmosphère dû à l'augmentation de l'effet de serre est une certitude pour les scientifiques (66% en 2002, 60% en 2001). Cette conviction est plus forte chez les jeunes (71% chez les 15-24 ans) que chez les plus âgés (51% chez les plus de 65 ans).

**Les causes de l'effet de serre : les Français pointent du doigt les activités industrielles (93%), la destruction des forêts (88%) et les transports (90%) mais les bombes aérosols (72%) et les centrales nucléaires (64%) ont également des scores importants témoignant d'une mauvaise information et d'une confusion des phénomènes. Le chauffage des bâtiments (49%) atteignent des scores relatifs plus faibles mais en croissance depuis trois ans.**

#### **Les conséquences de l'effet de serre**

"L'instabilité des climats" 81% , "les tempêtes" 70% et "les vagues de canicules" 70% sont les risques les plus redoutés des Français. "Le risque d'inondations" est craint par 55 % des personnes interrogées.

La relation entre les phénomènes climatiques exceptionnels observés récemment et l'effet de serre reste, pour la majorité des français, une hypothèse incertaine 49% (en conformité avec l'avis des scientifiques). Un tiers des personnes interrogées 34% pensent toutefois qu'il y a un lien direct. Ces appréciations ne dépendent guère du niveau culturel.

#### **Comment remédier à l'effet de serre ?**

**La plus grande partie des personnes interrogées préconise une modification importante de nos modes de vie. De 68 % dans la première enquête ce pourcentage est passé à 73 % dans la plus récente.** Ils n'attendent pas une solution uniquement technique (12% attendent des solutions technologiques).

#### **Quels comportements adopter pour remédier à l'effet de serre ?**

Spontanément (sans réponse suggérée) agir sur la voiture vient au premier plan 49%, puis le civisme 18%, réduire la pollution sans plus de précision 15%. Les pourcentages de personnes qui ne peuvent se prononcer ont nettement diminué depuis la précédente enquête (de 23 % à 10 %).

#### **Quelles sont les actions qui paraissent les plus efficaces pour réduire les émissions de gaz à effet de serre ?**

L'usage des transports en commun est identifié en premier lieu par les personnes interrogées 45%

Acheter des voitures moins consommatrices de carburant 32%.

La proposition de mieux isoler son logement n'est évoqué qu'à 9% en premier. On constate là encore la faible connaissance des français ou la minimisation des émissions résultant des usages de l'énergie dans l'habitation.

#### **Les attitudes à l'égard de différentes mesures de lutte contre l'effet de serre :**

Parmi les six mesures proposées de lutte contre l'effet de serre, :

- 2 sont à la fois largement jugées efficaces et approuvées (la limitation de la vitesse "en usine", et le contrôle rigoureux de la vitesse sur autoroute).
- 2 autres sont acceptées mais une assez forte minorité en conteste le bien-fondé (stopper la construction des autoroutes, et taxer les entreprises);
- 2 enfin sont clairement rejetées (l'interdiction de la climatisation et l'augmentation de la taxe sur les carburants).

Pour les mesures qui concernent la vitesse (bridage des moteurs et contrôles de vitesse plus stricts) **les femmes se différencient des hommes par un pourcentage d'acceptation beaucoup plus élevé que les hommes (85% des femmes jugent efficaces et approuvent le bridage des moteurs contre 62% des hommes, 78% des femmes jugent efficaces et approuvent le respect de limitation des vitesses contre 58% des hommes).**

Dans la plupart des cas **les plus jeunes approuvent moins fréquemment les mesures proposées** que les plus âgés (sauf pour les taxes sur la consommation d'énergie des entreprises où ce sont, à l'inverse, les plus jeunes qui approuvent plus souvent et pour l'augmentation des taxes sur les carburants où les différences sont assez faibles).

---

## **RESUME DE L'ETUDE QUALITATIVE - ADEME -GMV Conseil novembre 2002**

### **LA PERCEPTION DE L'EFFET DE SERRE ET DE SES CAUSES**

#### **Un phénomène méconnu et absent des préoccupations des individus**

L'étude qualitative montre que l'effet de serre reste un phénomène confus dont on ne perçoit pas les causes concrètes au-delà de l'évocation spontanée des répercussions climatiques liées au réchauffement de la planète.

En dehors des industries et de la voiture, identifiées comme sources fortement productrices de GES, les autres causes renvoient à des entités beaucoup plus vagues, telles que *les hommes politiques, le capitalisme ou encore l'intérêt économique*.

Les individus interrogés se désengagent de toute responsabilité dans la production de GES. Même lorsqu'ils pourraient se sentir concernés au travers de leur pratique quotidienne (*l'utilisation de la voiture, les ordures ménagères, la climatisation...*) les participants reportent leur responsabilité sur des instances extérieures (*la société de consommation, la rentabilité...*).

**Deux causes expliquent cette distance à l'égard de l'effet de serre :**

- *L'absence de représentation du thème de l'effet de serre dans la vie quotidienne.*

Il n'est l'objet d'aucune politique volontariste comme a pu l'être le tri des déchets. Il n'est pas présent dans les débats publics : les gouvernants n'en parlent pas, la communauté scientifique est divisée et contrairement à la pollution ou à la couche d'ozone, il n'y a pas de campagne de sensibilisation ou d'information.

- *La dimension internationale qui le caractérise.*

Le thème de l'effet de serre, mais plus encore celui de sa réduction, pose très clairement les limites d'une action nationale et a fortiori celles d'une action individuelle. Il ne peut y avoir d'actions efficaces qu'à un niveau mondial et en dehors de cette volonté, toute action individuelle est jugée inefficace donc inutile.

**Considéré comme extérieur, complexe et abstrait, l'effet de serre n'apparaît donc pas comme une préoccupation suffisante qui doit susciter une remise en cause des comportements ou des attitudes.** En l'absence de signes ou de politiques volontaristes, les logiques de coût et de confort prévalent dans l'acte d'achat.

## LES ACTIONS

***Le domaine des transports est celui où les leviers d'actions paraissent les plus évidents***

- Le développement des transports en commun occupe une place en importante du dispositif visant à réduire l'émission de GES.
- Le covoiturage, l'adaptation du véhicule au nombre de personnes transportées ou encore le principe de prise et dépôt de véhicules électriques à des bornes sont envisagés mais de manière mineure.
- L'utilisation de la voiture est au cœur des réflexions, les solutions envisagées allant de la restriction de son emploi (stationnement à l'entrée des villes, désignation de jours ou de professions afin de réguler la circulation) à une modification de son énergie motrice afin qu'elle ne pollue plus et autorise son utilisation accrue.
- Le réel parti pris pour des véhicules tout électriques qui ont pour avantage de conjuguer la logique de confort individuel à des aspirations citoyennes de préservation de l'environnement.
- Si on reconnaît au train le mérite d'être moins polluant, on lui oppose immédiatement des logiques de coût et de praticabilité.
- L'avion ne souffre d'aucun débat ; il est incontournable dans la géographie actuelle des transports.

***L'industrie est le secteur où les attentes sont les plus fortes.***

La mise aux normes et le contrôle des usines en constituent l'axe principal avec l'installation des usines hors des villes.

***Sur le plan de l'énergie, les scénarios prônent l'incitation***

Une politique d'aide financière et d'orientation vers les énergies nouvelles semble un excellent levier pour inciter particuliers et industriels à opter pour des équipements fonctionnant à **l'énergie solaire ou éolienne**. Cet élan devrait être complété par une baisse des prix des équipements à faible consommation d'énergie (ampoules, équipements ménagers...)

***Les déchets, grâce à la politique volontariste de tri, sont perçus comme un terrain d'action efficace.*** En plus des bennes de différentes couleurs, les participants ont envisagé le recours à des compresseurs individuels ou collectifs.

## LE GRAND PUBLIC - INFORMATION - SENSIBILISATION

**Le besoin d'une plus grande familiarité et proximité au thème de l'effet de serre est ressenti comme une nécessité préalable à toute action. A l'heure actuelle, les individus ne se sentent pas concernés, dans leur quotidien comme dans leur pratique, par l'effet de serre.**

C'est pourquoi toutes leurs demandes vont dans le sens :

- d'une **politique incitative** avant d'être répressive
- d'une **sensibilisation plus grande** à la thématique au travers de campagnes publicitaires marquantes et répétées, voire de programme d'éducation pour les plus jeunes.
- d'une **information sur la consommation et la production de GES** des appareils ménagers (logo notamment)

Les incitations financières, auprès des particuliers comme des entreprises constituent le deuxième volet d'actions.

Si l'information du public semble une approche efficace, en revanche toute intervention dans les relations propriétaires/locataires est rejetée.

---

## RESUME ETUDE AUTORITES LOCALES ET EFFET DE SERRE

Les collectivités locales jouent un rôle essentiel dans la définition et la mise en œuvre des politiques de lutte contre l'effet de serre. En même temps, elles doivent faire face à de nombreuses obligations et les politiques locales deviennent de plus en plus complexes. L'étude portait sur la place que les élus assignent à la problématique de l'effet de serre dans leur stratégie décisionnelle.

### Le positionnement général des élus sur l'effet de serre : une mobilisation encore faible et des demandes fortes de clarification et de simplification

- ↳ la perception de l'effet de serre est encore mal maîtrisée et confuse, les élus attendent une communication simple sur le sujet et une clarification des différents concepts et outils qui touchent à l'effet de serre, au développement durable, aux agendas 21...
- ↳ le besoin d'indicateurs simples permettant de guider efficacement la réflexion, le diagnostic et la prise de décision. Dans certains cas, la mise en cohérence avec les actions des réseaux de mesure de la pollution de l'air est souhaitée.
- ↳ Une clarification également des attentes de l'Etat vis à vis des collectivités locales et de leurs possibles contributions, quels engagements ont été pris et comment mesurer et participer à ces engagements
- ↳ Enfin, une demande forte pour des informations et une communication laissant plus de place à l'expression des scientifiques,

### Proposition des élus et urbanisme

- ↳ avoir une traduction concrète de l'effet de serre dans les documents d'urbanisme,
- ↳ réaliser un projet pilote, concret et démonstratif : une expérimentation de l'intégration des orientations effet de serre dans les politiques urbaines à différents niveaux en réfléchissant aux différents outils existants : SCOT, PLU, PEC, ATENEE serait particulièrement utile pour aller dans ce sens.

### Des propositions : Travailler à l'intégration de la problématique de l'effet de serre dans le management des collectivités locales :

- ↳ Intégrer la démarche dans le champ des politiques demande un portage politique fort au sein de la collectivité. Cela passe par des actions à plusieurs niveaux :
  - **au niveau stratégique** et en interne, aider les élus à avoir une bonne perception de l'urgence et du danger. (Une politique locale en matière de lutte contre l'effet de serre reste un axe difficile à mettre en œuvre et jugé parfois comme source de conflits potentiels)
  - **au niveau externe**, plusieurs facteurs de pression et d'aide à la prise de conscience sont à développer : un mouvement citoyen, la présentation de solutions simples et concrètes à mettre en œuvre qui sécurisent la prise de décision, la clarification du cadre national dans lequel les collectivités locales doivent intervenir.
- ↳ Plusieurs outils de management environnemental pourraient également aider les collectivités locales à intégrer la problématique effet de serre, par exemple un bilan et un plan municipal effet de serre, l'intégration dans les outils de management environnementaux...
- ↳ Des domaines d'actions à privilégier: les transports, le développement des énergies renouvelables et le secteur du bâtiment (HQE)